



UMR 7209 AASPE

Archéozoologie, Archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements

ATELIER TRANSVERSAL

Jeudi 13 mars 2019 14h-16h30

Amphithéâtre de Paléontologie,

Galerie de Paléontologie et d'Anatomie comparée

2 rue Buffon, 75005 Paris

Coordination: Sandrine Grouard

Regards croisés sur la bioarchéologie : archéoentomologie

Programme

- Allison Bain

Professeure titulaire en archéologie ; Directrice du laboratoire en archéologie environnementale ;
Centre de recherche le CELAT, Université Laval, Québec

*L'archéoentomologie des sites coloniaux à Québec, à Boston et à Terre-Neuve :
transformation des paysages.*

- Jean-Bernard Huchet

Ingénieur de Recherche CNRS MNHN

La Mouche, le Scarabée et l'Archéologue...

Ce que les petites bêtes nous apprennent sur notre passé.

- Jérémy Rollin

Master MNHN, bénévole

*Etude paléoenvironnementale et paléoclimatique à partir des insectes du guano
de Nouvelle-Calédonie.*

- Marie-Pierre Ruas

Directrice de Recherche au CNRS ; Directrice de l'UMR 7209 MNHN-CNRS AASPE

Jérémy Rollin & Jean-Bernard Huchet

*Distinction des dommages causés sur les caryopses de céréales par la carbonisation
et le charançon du blé (Sitophilus granarius).*

Résumés

- **Allison Bain** (Professeure titulaire en archéologie ; Directrice du laboratoire en archéologie environnementale ; Centre de recherche le CELAT et Département des sciences historiques, Université Laval, Québec)

L'archéoentomologie des sites coloniaux à Québec, à Boston et à Terre-Neuve : transformation des paysages.

L'étude des insectes issus des sites archéologiques datant du XVIIe au XIXe dans le nord-est de l'Amérique du Nord témoin de la transformation des paysages et de la faune entomologique suite à la colonisation européenne.

L'archéoentomologie est parmi les moyens privilégiés de documenter cette transformation. Cette conférence présente trois études de cas qui démontrent que l'europanisation du paysage a été très rapide sur la côte est de l'Amérique du Nord et une partie de la faune entomologique est arrivée deux cents ans avant les dates postulées par d'autres scientifiques.

- **Jean-Bernard Huchet** (IR CNRS MNHN)

La Mouche, le Scarabée et l'Archéologue... Ce que les petites bêtes nous apprennent sur notre passé.

Au sein des disciplines bioarchéologiques, l'étude des vestiges d'insectes provenant de sédiments quaternaires est une science récente. Désignée sous le nom « d'entomologie du Quaternaire » (*Quaternary entomology* des auteurs anglo-saxons), cette discipline englobe deux entités distinctes désignées respectivement sous les noms de « paléoentomologie » et « archéoentomologie ». Bien que toutes deux basées sur les mêmes principes et méthodes, la première se focalise sur l'utilisation des assemblages d'insectes dans les reconstitutions paléoclimatiques et paléoenvironnementales alors que la seconde, exclusivement liée aux contextes archéologiques, s'attache à reconstituer le mode de vie de nos ancêtres, l'évolution des modes alimentaires, les pratiques agro-pastorales, l'état sanitaire des populations passées ou encore l'impact des activités humaines sur les paléomilieus. Enfin, un autre domaine d'application, défini sous le terme d'« archéoentomologie funéraire », concerne l'application de l'entomologie forensique à l'étude des sépultures et restes humains de contextes archéologiques. À travers divers cas concrets provenant de contextes géographiques, chronologiques et culturels distincts, nous verrons en quelle mesure les vestiges d'insectes de contextes archéologiques sont à même de contribuer à la connaissance de notre passé.

- **Jérémy Rollin** (MA MNHN, bénévole)

Etude paléoenvironnementale et paléoclimatique à partir des insectes du guano de Nouvelle-Calédonie.

Dans le but de mieux comprendre les fluctuations climatiques en Nouvelle-Calédonie, une étude en archéoentomologie, spécialité de l'archéozoologie dont l'objectif est l'étude des fragments d'insectes, a été conduite sur des carottes de guano, une archive climatique au potentiel multiple.

À partir de nouvelles méthodes et des exigences écologiques de nombreux taxons, témoins précieux des variations abiotiques ou biotiques, l'étude de ce guano permet d'entrevoir des perspectives prometteuses.

- **Marie-Pierre Ruas** (Directrice de recherche au CNRS ; Directrice de l'UMR 7209 MNHN-CNRS AASPE)

Jérémy Rollin & Jean-Bernard Huchet

*Distinction des dommages causés sur les caryopses de céréales par la carbonisation et le charançon du blé (*Sitophilus granarius*).*

Entre les multiples bio-agents responsables de la dégradation des récoltes, les insectes figurent incontestablement parmi les principaux ravageurs en altérant, souillant et détruisant les denrées entreposées, notamment les grains. L'une des espèces ravageuses des stocks de grains céréaliers est le charançon des blés *Sitophilus granarius*, coléoptère de la famille des Curculionidae. Les assemblages carpologiques peuvent receler les vestiges de tels insectes ravageurs ou les traces qu'ils laissent dans et sur les grains (loges larvaires, dégâts de consommation). Cependant ces traces demeurent peu documentées et parfois confondues, notamment, dans le cas de grains brûlés, avec les effets de la carbonisation. La difficulté à distinguer lésions de consommation par l'insecte et dégâts dus à la carbonisation limite la portée de l'interprétation des assemblages carpologiques et partant, réduit les informations sur la fréquence des ravages observés. Afin de disposer de critères discriminant les dégâts dus à la carbonisation des lésions provoquées par *Sitophilus granarius* sur les caryopses de céréales, un protocole expérimental de carbonisation a été monté sur des caryopses modernes de seigle (*Secale cereale*) et blé tendre (*Triticum aestivum*) pour créer un référentiel et le comparer aux spécimens archéologiques. Selon les paramètres (température, oxygène), les conditions de carbonisation agissent de manière différentielle sur les caryopses parasités et non parasités en causant différents dommages (déformation, creusement, éclatement). Les résultats permettent de lister des stigmates laissés par le ravageur et observables après carbonisation des grains. Ils montrent que les grains parasités, fragilisés par la perte de la matière albuminique, sont finalement fragmentés pendant la carbonisation : état qui provoque probablement une sous-représentation des dégâts des ravageurs dans les contextes de stockage incendiés.

Muséum National d'Histoire Naturelle / CNRS



UMR 7209 AASPE

Archéozoologie, Archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements

ATELIER TRANSVERSAL RENCONTRES DES EQUIPES SAPOA ET PACEM

15 octobre 2019 mars

13h30 à 15h30

salle des conférences du bâtiment 48 (géologie)

**Recherches dans le delta égyptien
aux périodes ptolémaïque et romaine**

Programme

13h30-14h

Ch. Bouchaud

« **La vigne de Plinthe (Egypte, delta oriental) au 1er millénaire av. n. ère : piquette, grand cru et combustible** »

14h-14h30

S. Lepetz, N. Morand, B. Clavel

« **Un autel funéraire ptolémaïque dans la Necropolis d'Alexandrie (Egypte) - sacrifices et commémorations** »

14h30-15h30

invités

A. Hansen, F. Heinrich (Vrije Universiteit Brussel, Belgique)

“**Long term trends in crop selection in North-eastern Africa. Integrating archaeobotanical and historical evidence**”

Les pratiques alimentaires autour des fruits de mer entre le Second âge du Fer et la période romaine en Plaine de Caen : entre mutations internes et influences extérieures.

Caroline Mougne (UMR AASPE 7209, MNHN, CNRS, Paris) & Chris-Cécile Besnard-Vauterin (Inrap, UMR CReAAH 6566, Rennes), *caroline.mougne@gmail.com*

Durant le second âge du Fer et le début de la période romaine, le territoire de l'actuelle Plaine de Caen est densément peuplé. Les habitats, pour certains éloignés du littoral jusqu'à environ 20 kilomètres par rapport au trait de côte actuel, sont caractérisés par une présence quasi-systématique de coquillages marins, parfois en grande quantité. A ce jour, l'étude des restes d'invertébrés marins a été réalisée sur 18 sites de la fin de la Protohistoire et du début de l'Antiquité.

Cette communication présentera une synthèse de ces données à travers trois axes :

- les problématiques liées à l'économie de subsistance (choix des espèces, usages culinaires) ainsi que l'évolution des pratiques alimentaires suite aux changements sociétaux.
- les systèmes d'approvisionnements, les réseaux de circulation et d'échanges de ces produits marins ;
- et la place des coquillages marins dans les pratiques alimentaires funéraires et culturelles

MNHN / CNRS



UMR 7209 AASPE

Archéozoologie, Archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements

Séminaire de l'Axe transversal

Histoire et Evolution de la Biodiversité Anthropisée (HEBA)

« Bioarchéologie des racines de l'Anthropocène »

Organisateurs : Thomas Cucchi et Sandrine Grouard

Date : 3 octobre 2022

Lieu : GGE de 9.30 à 16.30

Programme

10.25 Intro Thomas Cucchi

10.30 Invité : Michel Magny : "Du Paléanthropocène à l'Anthropocène" (30 mn + discussion)

11.30 Marie Balasse et coll. Aux racines de l'Anthropocène : l'éleveur préhistorique s'affranchit des saisons en manipulant le cycle des naissances dans ses troupeaux

12.00 Alexa Dufraisse et coll : Entre sauvage et domestique : repenser la place des ressources ligneuses dans la transition néolithique

Pause déjeuner 12.30-14h

14.00 Colline Brassard et coll. : Aux racines de la diversité morphologique des chiens : quel impact de l'Homme préhistorique ?

14.30 Charlène Bouchaud /Aurélié Salavert et al: Circulation des sociétés humaines, diffusion des plantes : premières réflexions autour du coton et du pavot

15.00 Veronique Mattered et coll. Aborder les interactions sociétés-milieus comme un nouvel "objet" patrimonial : pour une archéologie des paysages dans la Programmation nationale de la Recherche Archéologique

15.30 Gabriela Prestes et al. : Waterscapes: 2.000 ans de domestication et gestion des paysages aquatiques en Amazonie

16.00 Présentation de l'opération 5 du GDR BioarchoDat.2 (Alexa Dufraisse, Emmanuelle Vila, Jean-Denis Vigne)